

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Methode de piano forté du conservatoire

adopté pour servir à l'enseignement dans cet établissement

I. Abtheilung

Adam, Louis

Bonn [u.a.], [ca. 1816]

Article Premier. De La Connoissance du Clavier. / Erster Abschnitt. Von der Kenntniss der Tastatur.

urn:nbn:de:bsz:31-54567

DE LA CONNOISSANCE DU CLAVIER.

Les claviers n'avoient autrefois que quatre octaves, ce n'est que depuis vingt-cinq ans environ qu'on les a portés à cinq; alors on les a désignés sous le nom de Piano à grand ravalement, maintenant les grand Pianos montent sept demitons plus haut, quelques uns même vont à une octave entière de plus, ce qui fait en tout six octaves. Cette addition offre un très grand avantage, puisqu'elle donne le moyen d'imiter les sons aigus de la petite flûte et celui d'égalier l'étendue du violon.

Il est très facile de connoître les touches ajoutées, lorsqu'on s'est familiarisé avec le clavier à cinq octaves; nous nous bornerons donc à exposer la théorie de ce dernier aux commençans.

En examinant attentivement le clavier, on trouve entre les touches blanches, en commençant par la dernière à gauche, d'abord trois touches noires, ensuite deux, et cet arrangement se suit dans le même ordre jusqu'à l'extrémité du clavier. La touche blanche placée avant les trois noires se nomme *fa*, et celle avant les deux noires s'appelle *ut*; voilà six *fa* et cinq *ut* déjà trouvés. La note du milieu des deux touches noires se nomme *ré*, connaissant un *ré* on trouvera de même tous les autres. Dans l'ordre de la gamme le *si* est au dessous de l'*ut*, et l'élève connaissant les *ut* trouvera aisément les *si*. En se servant toujours du même moyen on connaîttra successivement toutes les touches du clavier.

L'élève étant instruit (*Principes élémentaires de Musique*, Art. 7 Son 9^e.) que le dièse hausse la note d'un demi ton, et que les bémols abaissent également d'un demi ton; la touche qui suit immédiatement sera le dièse ou le bémol. Ainsi la touche noire qui suit *fa* sera *fa* dièse, et elle se nommera *sol* bémol s'il y a un bémol devant le *sol*; l'*ut* deviendra *ut* dièse si on met un dièse devant le *ut*, de même le *si* se nommera *ut* bémol s'il se trouve un bémol devant l'*ut*, ainsi de suite. (Voyez le tableau du clavier)

On a vu dans le tableau, l'application des notes aux touches du clavier, et les touches noires avec des dénominations différentes; en voici un autre qui expliquera encore mieux ce que nous avons dit sur l'emploi du dièse et du bémol.

Lignes pour les petites touches noires.
Linen für die Obertasten.
Lignes pour les touches blanches.
Linien für die Untertasten.

1^{re} même touche dies. T. 2^{me} même touche dies. T. 3^{me} même touche dies. T. 4^{me} même touche dies. T. 5^{me} même touche dies. T.

ut ré mi fa sol
c. d. e. f. g.

même touche dieselbe Taste. même touche dieselbe Taste. même touche dieselbe Taste. même touche dieselbe Taste. même touche dieselbe Taste.

On doit avoir remarqué dans cet exemple que les touches *ré*, *sol*, *la*, ne représentent jamais de \sharp ni de \flat , mais nous les verrons dans l'exemple suivant servir comme doubles dièses ou doubles bémols.

Puisque le double dièse X hausse la note de deux demitons, on suivra le même principe sur le clavier: ainsi pour avoir:

VON DER KENNTNISS DER TASTATUR.

Die Tastatur begriff ehmals nur vier Oktaven, bis man sie vor ungefähr fünf und zwanzig Jahren bis zu fünf vermehrte. Diese Instrumente benannte man damals Pianoforte von grossem Umfange; doch jetzt gehen die grössern Pianoforte um sieben Töne, ja einige um eine ganze Oktave höher, so, dass sie sechs volle Octaven enthalten, welches uns in den Stand setzt, die Höhe der Pikkelflöte, wie den ganzen Umfang der Violin zu erreichen.

Ist man mit der Tastatur der fünf Oktaven bekannt, so ist es leicht, die hinzugefügten Tasten kennen zu lernen; Wir setzen daher dem Anfänger zuerst die Theorie der fünf Oktaven auseinander.

Betrachtet man die Tasten aufmerksam von der Linken zur Rechten, so findet man zwischen den Untertasten zuerst drey Obertasten, dann zwey, und diese Reihefolge geht bis ans Ende. Die Untertaste vor den drey Oberen heisst *f*, die vor den zwey Obern *c*, und damit haben wir schon sechs *f*, und fünf *c* gefunden. Die Untertaste zwischen den beyden Obertasten heisst *d*, die übrigen *d* finden sich wie das erste. Dem *c* geht nach der Tonleiter das *h* voraus; kennt man das her das *c*, so ist das *h* leicht zu finden. Auf diese Weise lernt man nach und nach alle Tasten kennen.

Man unterrichte den Schüler (*Principes élémentaires de Musique*, Art. 7. Sect: 9.) dass ein \sharp die Note um einen halben Ton erhöht, ein \flat hingegen sie um einen halben Ton tiefer macht; so dass jedesmal die unmittelbar folgende Note das Kreutz oder Be ist. So heisst die auf *f* folgende Taste *fis*, und wird *ges* genannt, wenn dem *g* ein Be vorausgeht; Setzt man ein Kreutz vor *h*, so wird die Note *c*, heisst aber *his*; eben so wird *c* mit einem Be wieder *h*, und heisst *ces*. Dasselbe gilt von allen Tasten. (Man sehe die Tafel der Tastatur.)

Weiss man nach dieser Tafel die Tasten, den Noten gemäss zu finden, und kennt man die Obertasten in ihren verschiedenen Benennungen, so wird man aus folgendem Beyspiele die Anwendung des \sharp und \flat noch deutlicher ersehen.

Man sieht hiernach, dass die Tasten *d*, *g*, *a*, weder ein \sharp noch ein \flat haben, aber im folgenden Beyspiele werden wir sie als Doppelkreuz oder Doppelbe erscheinen sehen.

Das Doppelkreuz X erhöht die Note um zwey halbe Töne, daher bleibt der nämliche Grundsatz; also um zu treffen, nehme man *d*. Will man so greife man *a*.

4.

L'ut n'a point de double bémol, mais un double dièse qui se touche sur le ré; le ré a un double dièse qui se touche sur le mi et un double bémol qui se touche sur l'ut; le mi a un double bémol qui se touche sur le ré, il n'a point de double dièse; le fa a un double dièse qui se touche sur le sol, il n'a point de double bémol; le sol a un double dièse qui se touche sur le la et un double bémol qui se touche sur le fa; le la a un double dièse qui se touche sur le si et un double bémol qui se touche sur le sol; le si n'a point de double dièse, mais un double bémol qui se touche sur le la.

Exemple pour connaître les dièses, bémols, doubles dièses et doubles bémols sur le clavier; ainsi que les touches sur lesquelles ils doivent être joués.

N^o 2. La première ligne est pour les dièses, bémols, doubles dièses et doubles bémols; la seconde ligne est pour les touches sur lesquelles on doit les jouer.

The image shows two staves of musical notation. The top staff is labeled "mème touche. dies. T." and the bottom staff is labeled "dies. T.". The notes are represented by small circles on the keys of a piano keyboard. Below the staffs, the keys are labeled with their corresponding note names: Ut. c, Ré. d, Mi. e, Fa. f, Sol. g, La. a, Si. h, and Ut. c. Fingerings are indicated by numbers above the notes, such as 1, 2, 3, 4, 5, and 6, which correspond to the fingers used to play each note.

Exemple pour connaître les diverses dénominations de chaque note et leur produit sur le clavier.

Touches blanches du clavier.
Untertasten.. Notes qui dérivent des touches blanches de la première ligne.
Noten die von den Untertasten der ersten Linie herkommen.
Effet sur le clavier des notes de la seconde ligne Wo sie auf dem Klavier zu finden.

Exemple.

This section contains three staves of musical notation. The first staff is labeled "Exemple." and the second is labeled "Beispiel.". Both staves show notes on a piano keyboard with fingerings (1-5) above them. The third staff is also labeled "Beispiel." and shows a different set of notes with fingerings. The notes are represented by small circles on the keys, and the keys are labeled with their corresponding note names below the staff.

L'application des notes aux touches du clavier, tel qu'on l'a vu ci-dessus, doit suffire aux élèves, nous croyons superflu d'entrer dans un plus long détail, nous ajouterons seulement qu'il faut continuer de la même manière lorsqu'on a un piano à six octaves.

Pour ne pas fatiguer les yeux par la quantité de petites lignes posées au dessus des portées, on écrit les notes une octave plus bas, et on met dessus 8va alta ou 8va sopra pour indiquer qu'il faut les exécuter une octave plus haut..

Exemple des notes marquées pour la 6^e octave du clavier jusqu'à l'ut.
Beispiel von bezeichneten Noten der 6. Oktave des Klaviers bis c.

This section shows a musical staff with notes for the 6th octave of a piano. The notes are placed lower than normal and are preceded by "8va" (ottava alta). The staff includes a treble clef and a key signature of one sharp. The notes are labeled with their corresponding note names: Fa. f, Sol. g, La. a, Si. h, and Ut. c.

C hat nie ein Doppelbe, wohl aber ein Doppelkreutz, welches man mit ∂ greift; ∂ mit einem Doppelkreutz ist e, und ∂ mit einem Doppelbe wird wieder c; e mit Doppelbe wird ∂ , hat aber nie ein Doppelkreutz; f mit einem Doppelkreutz ist g, hat aber wieder kein Doppelbe; g mit einem Doppelkreutz wird a, mit Doppelbe wird es f; a mit einem Doppelkreutz wird h, mit Doppelbe ist es g; h hat kein Doppelkreutz, aber mit Doppelbe wird es a.

Beispiel für die einfachen und doppelte Kreuze und Bee, und auf welchen Tasten dieselben genommen werden.

Anm: Die erste Linie ist für die einfachen und doppelten Kreuze und Bee, und die zweite für die zu greifenden Tasten.

Beyspiel die verschiedenen Benennungen jeder Note und ihre Lage auf der Tastatur kennen zu lernen.

Dieses muss dem Schüler bey der Anwendung der Noten auf die Tasten hinreichend seyn; es weiter auseinander zu setzen, wäre überflüssig. Nur verfahre man bey einem Platz forte von sechs Octaven auf dieselbe Weise.

Um die Augen durch die Menge kleiner Linien, die oft ausser den fünf gewöhnlichen vorkommen, nicht zu ermüden, schreibt man die Noten eine Octave tiefer, und setzt darüber 8va alta, oder 8va sopra, um zu zeigen, dass sie eine Octave höher gespielt werden müssen.

Exemple de la 6^e octave entière avec les demi-tons.
Beispiel der 6. Oktave mit allen halben Tönen.

This section shows a musical staff for the 6th octave with accidentals. The staff includes a treble clef and a key signature of one sharp. The notes are labeled with their corresponding note names: Fa. f, Sol. g, La. a, Si. h, and Ut. c. The staff shows various sharps and flats placed above the notes to indicate specific pitch requirements.

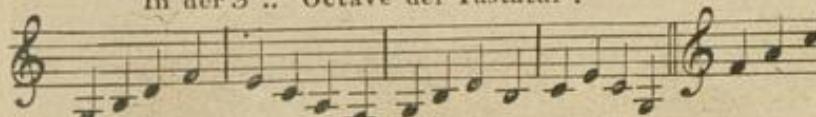
On se sert quelquesfois du même moyen dans les notes basses, mais le 8^{va} signifie alors qu'il faut doubler les mêmes notes une octave au dessous.



Dans la musique ancienne on trouve souvent les clefs d'*ut* sur la 1^{re}, 3^{me} et 4^{me} ligne, la clef de *sol* sur la 1^{re} et la clef de *fa* sur la 3^{me}. L'élève qui a bien étudié les principes de la musique ne doit point être embarrassé pour appliquer les notes de toutes les clefs aux touches du clavier. (Voyez d'ailleurs, Principes élémentaires, Art: 6.)

Exercice pour connaître les touches du clavier sur la clef de *sol* avec la main droite.

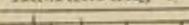
dans la 3^{me} octave du clavier.
In der 3^{ten} Octave der Tastatur.



dans la 5^{me} octave du clavier.

Ein Gleiches thut man oft bey den tiefern Noten, indem man sie bey dem Zeichen 8^{va} mit der tiefen Octave zugleich greift.

Exécution.
Ausführung.



In der ältern Musik findet man den *C* Schlüssel oft auf der ersten, dritten und vierten Linie; den *G* Schlüssel auch auf der ersten, und den *F* Schlüssel auf der dritten. Kennt der Schüler genau die Anfangsgründe der Musik, so wird er sich nicht irre machen lassen, sondern die Noten aller Schlüssel auf den gehörigen Tasten greifen. (Man sehe Princ: élément: Art: 6.)

Uebung die Tasten im *G* Schlüssel mit der rechten Hand zu finden.

dans la 4^{me} octave du clavier.
In der 4^{ten} Octave der Tastatur.



In der 5^{ten} Octave der Tastatur.



Exercice pour réunir les 3^{me}, 4^{me} et 5^{me} octaves.

Uebung die 3^{te} + te und 5^{te} Octave zu vereinigen.

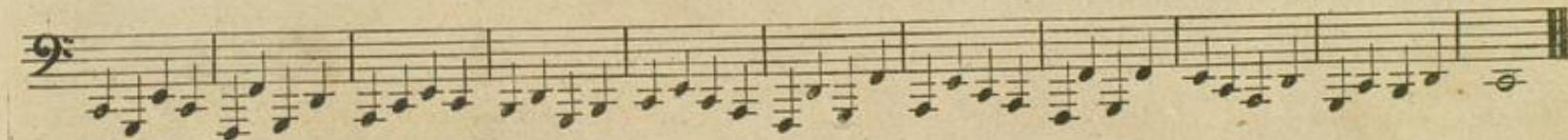


Exercices pour se familiariser avec la main gauche sur la clef de *fa*, dans la 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} octaves.

Uebungen sich mit der linken Hand im *F* Schlüssel in der 1^{ten}, 2^{ten} und 3^{ten} Octave bekannt zu machen.

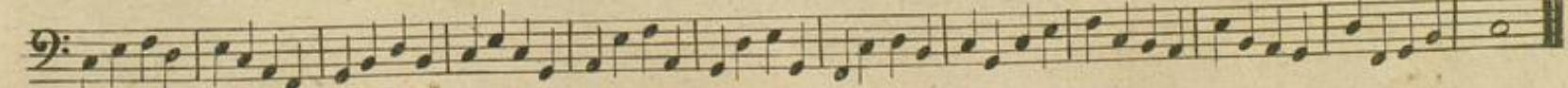
Exercice pour la 1^{re} octave dans le clavier.

Uebung in der ersten Octave der Tastatur.



Exercice pour la 2^{me} octave du clavier.

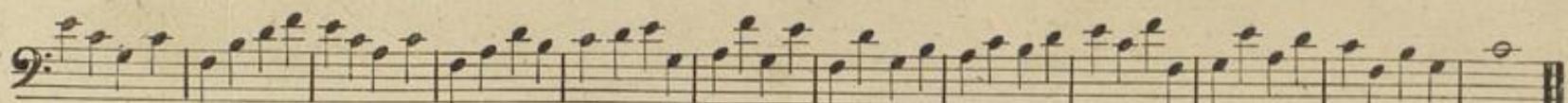
Uebung in der zweiten Octave.



6.

Exercice pour la 3^e octave du clavier.

Uebung in der dritten Octave.



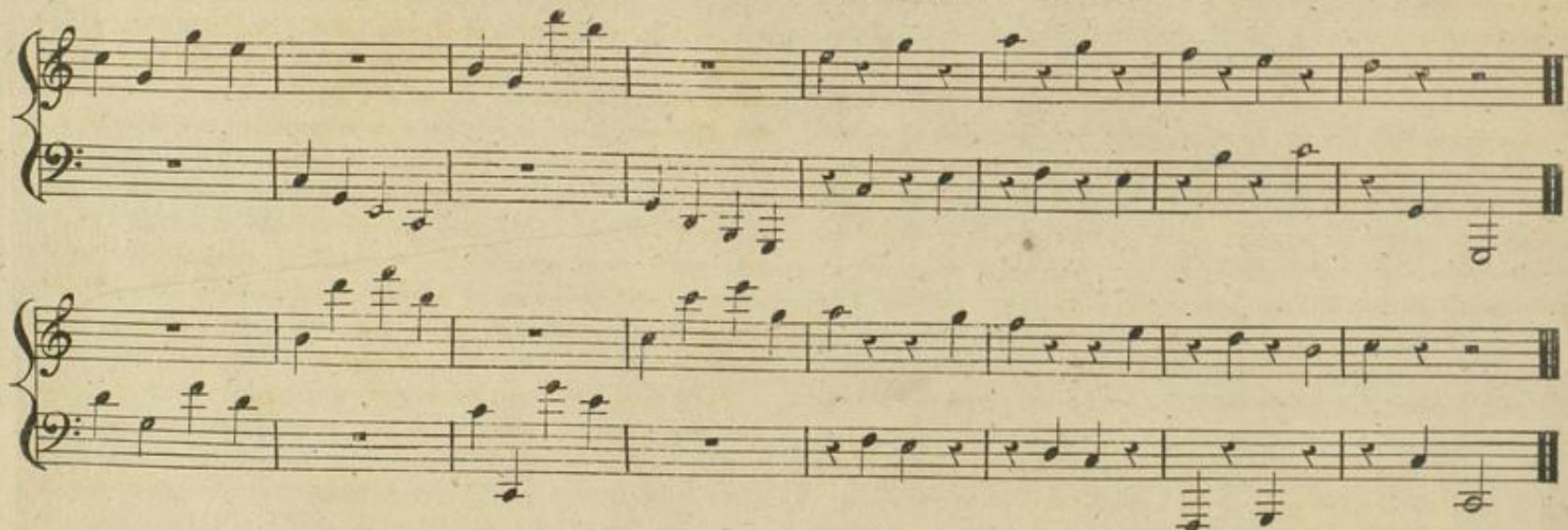
Exercice pour joindre les 3 premières octaves ensemble.

Uebung die drey ersten Octaven zu verbinden.



Exercice pour les deux mains alternativement dans toute l'extention tendue du clavier.

Uebung für beyde Hände abwechselnd im ganzen Umfang der Tastatur.



ARTICLE DEUX.

DE LA POSITION DU CORPS.

La hauteur de tous les Pianos étant à peu près la même, celle des sièges est subordonnée à la taille des personnes, qui doivent s'en servir; il faut, lorsqu'elles seront assises, que les pieds soient toujours appuyés, jamais pendans, et que leurs coudes soient un peu plus élevés que le niveau du clavier; le corps, auquel on doit éviter de faire faire trop de mouvement, doit toujours être placé vis-à-vis le milieu du clavier et à une distance telle que les coudes puissent être portés plutôt en avant qu'en arrière, afin que les mains aient la facilité de se croiser librement. Les coudes ne doivent être ni trop élevés, ni trop serrés, ni trop détachés du corps. On doit tenir la tête droite; ne point courber le dos ou l'appuyer contre son siège; il faut avoir les épaules abaissées, un peu effacées, sans mouvement et sans affectation; éviter les mouvements inutiles de tête et de corps, et surtout s'abstenir des contorsions auxquelles on se livre souvent en exécutant les morceaux difficiles; autrement, en détruisant l'attitude gracieuse qu'il est préférable de conserver en jouant du Piano, on pourrait prendre des habitudes qui nuiraient à la facilité de l'exécution.

ZWEITER ABSCHNITT.

von der Haltung des Körpers.

Da die Höhe der Pianoforte fast immer dieselbe ist, so ist die des Sitzes ganz von der Grösse des Spielenden abhängig. Die Füsse müssen fest stehen, nie schweben. Die Ellenbogen halte man etwas höher, als die Tasten des Instruments liegen. Der Körper darf nicht zu sehr hin und her bewegt werden; man sitze daher grade vor der Mitte der Tastatur in einer Entfernung, dass die Ellenbogen, um die Hände sich frey kreuzen zu lassen, eher nach vorne als nach hinten zu bringen sind. Man darf sie weder zu sehr heben, noch andrücken, noch vom Körper abstrecken. Der Kopf sey aufrecht, der Rücken nicht gebogen oder angelehnt, die Schultern etwas eingezogen, frey herabgesenkt, doch zwanglos und ohne zu viel Beweglichkeit. Man unterlasse alle zwecklose Bewegungen des Kopfes und Leibes, vorzüglich die häufigen Verdrehungen bey schwereren Stellen. Man würde so Stellung und Anstand verliehren, und leicht zu Gewohnheiten kommen, welche der Leichtigkeit des Vortrags schaden könnten.